La collection d'antiquités méditerranéennes de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal présentée dans de nouvelles salles

3 février 2004

Montréal, le 3 février 2004 — La collection d'antiquités méditerranéennes vient de reprendre sa place dans les salles d'exposition du Musée. Quelque 300 pièces grecques, romaines, égyptiennes et moyen-orientales sont désormais installées dans deux salles nouvellement aménagées au rez-de-chaussée du pavillon Michal et Renata Hornstein.

Durant cette période de retrait, la collection a été considérablement enrichie, en particulier d'antiquités grecques et romaines. Les artefacts égyptiens et anatoliens sont encore relativement restreints à certains domaines, mais de nombreux aspects de la culture matérielle du centre et de l'est de la Méditerranée sont maintenant bien représentés. Outre l'acquisition, en 2003, d'un *Apollon Chigi* en marbre, grandeur nature, de la première moitié du deuxième siècle apr. J.-C., dont il n'existe que quatre autres exemplaires dans le monde, et d'une statuette en terre cuite, *Groupe Ephredismos, jeune femme portant Éros sur son épaule*, de la première moitié du deuxième siècle av. J.-C., une série de dons plus modestes ont également beaucoup ajouté aux collections grecques et romaines. Enfin, l'intégration d'une trentaine d'œuvres de la collection Diniacopoulos du Musée national des beaux-arts du Québec donne encore plus de représentativité à l'installation. Il faut également souligner le prêt, par le Gouvernement de la République arabo-syrienne, d'un exceptionnel sol en mosaïque de la fin du 5e siècle apr. J.-C.

La salle des antiquités grecques et romaines présente essentiellement des sculptures. Autour du nouvel Apollon seront regroupés plusieurs têtes des périodes archaïque, hellénistique et romaine, une remarquable stèle funéraire et un fragment de lécythe en marbre retrouvé dans une tombe, tous deux de la période classique, et finalement un torse hellénistico-romain. Les autres artefacts, classés par matériau et ordre chronologique, feront cercle autour de ce noyau de sculptures.

Le Musée possède maintenant une collection très importante de poteries grecques. Pour la période du septième et du sixième siècle avant notre ère, on retrouve des productions régionales aussi bien d'Athènes, de la Béotie et de l'Eubée que de Corinthe ou de l'Étrurie. La collection Diniacopoulos enrichit de beaucoup la poterie athénienne archaïque et classique et un don récent au Musée a apporté de nombreuses petites poteries hellénistiques, qui tiennent désormais compagnie au vase de Centuripe, autrefois solitaire.

Les archéologues distinguent généralement la simple poterie des « terres cuites », durcies à haute température. Le Musée peut maintenant en illustrer l'histoire à travers la longue évolution de la lampe à huile dans l'Antiquité. L'exposition couvre également les premières techniques de fabrication des statuettes d'argile.

Le catalogage des collections de verre ancien, depuis longtemps une des forces du Musée, a été entièrement refait. Assemblées pour la plupart par Harry A. Norton, ces collections se sont enrichies d'une donation récente et sont maintenant d'une telle importance qu'il est impossible de tout exposer en même temps.

Les musées rencontrent partout de la difficulté à bien représenter le travail du métal, en particulier du bronze et des métaux précieux, et le Musée ne fait pas exception. On y trouve cependant de nombreuses pièces de monnaie, bien représentatives de l'ensemble des régions du monde grec et romain comme des différentes périodes chronologiques, des premières monnaies grecques frappées au sixième siècle avant notre ère à celles des derniers siècles de l'Empire romain.

La seconde salle (Égypte, Proche-Orient et Moyen-Orient) est centrée autour de deux points forts : de nombreux artefacts faits de matière organique qui ont survécu jusqu'à nous dans les sables anaérobies de l'Égypte, et des bronzes du Luristan, qui servaient autrefois d'ornements aux hommes ou aux chevaux.

La collection d'antiquités méditerranéennes est placée sous la responsabilité de John H. Fossey, conservateur d'archéologie au Musée des beaux-arts de Montréal.

- 30 -

Renseignements
Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200405

Imprimer